

**C'EST
EN POCHE**

Les lettres d'Emily

À l'approche des fêtes, on ne saurait trop recommander d'offrir autour de soi les élégants petits volumes de la collection Les plis de L'Orma éditions. Recouverts d'une jaquette faisant office d'enveloppe, ils peuvent être affranchis et expédiés par La Poste. Ou juste emballés dans un papier cadeau et placés sous le sapin. Tous les titres sont des sélections de correspondances signées de noms fameux tels Kafka, Poe, Verdi ou Nietzsche. Ne pas rater non plus les « Lettres d'une solitaire aventureuse ». Celles de la poétesse américaine Emily Dickinson (1830-1886), l'éternelle amoureuse habillée de blanc qui avait une prédilection pour les criquets, les

Elle leur confie
apprécier la nuit
et le silence,
« lutter contre
la mer », avoir
longtemps eu
pour seul
compagnon
son dictionnaire

rouges-gorges et les abeilles. La native de Amherst, en Nouvelle-Angleterre, a notamment inspiré Christian Bobin pour « La Dame blanche », Claire Malroux pour « Chambre avec vue sur l'éternité » ou plus récemment Dominique Fortier pour « Les Villes de papier » (Grasset, prix Renaudot de l'essai).

L'anthologie ici proposée la montre cherchant à grandir, à s'élever. Emily Dickinson s'adresse à une amie d'école, à son frère plus âgé, à sa belle-sœur, à un juge conservateur de la Cour suprême du Massachusetts de dix-huit ans son aîné dont elle est éprise. Elle leur confie apprécier la nuit et le silence, « lutter contre la mer », avoir longtemps eu pour seul compagnon son dictionnaire. « Je voudrais que tout ce que j'aime ne soit plus atteint d'aucune faiblesse », affirme-t-elle encore à un mystérieux maître à qui elle se présente sous le prénom de Marguerite et demande de l'accueillir pour toujours. Son intensité est palpable à chaque page.

Alexandre Fillon

★★★★★

« **Un volcan silencieux, la vie** », lettres d'Emily Dickinson, traduites par Margaux Bricler, éd. L'Orma, 64 p., 7,95 €.